

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 132 (2006)
Heft: 18: Distinctions

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



STRUCTURE AS SPACE

Engineering and Architectue
in the Works of Jürg Conzett
and His Partners

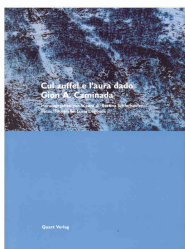
Édité par Moshen Mostafavi

AA Publications, Londres, 2006
ISBN 1-902902-01-7, Fr. 105.60

Comme Moshen Mostafavi se plaît à le souligner, les réflexions qui accompagnent le travail de l'ingénieur Jürg Conzett dépassent régulièrement celles ne touchant qu'à sa propre profession et ne peuvent se concevoir sans références architecturales. L'ensemble du livre montre à quel point l'œuvre de Conzett est inspirée non seulement de ses collaborations avec des architectes, mais aussi du travail de ses prédécesseurs dans lequel il cherche sans cesse des alternatives pour une utilisation des techniques modernes.

Si une part importante de cet ouvrage consiste en un parcours richement illustré de l'œuvre de Conzett mettant en évidence les particularités de sa démarche, une de ses originalités est de savoir alterner les supports iconographiques. En effet, la juxtaposition de photographies (non seulement des œuvres de Conzett, mais aussi d'ouvrages de référence dont il reconnaît s'être inspirés), d'esquisses, de schémas d'efforts, de notes de calcul ou de plans conduit le lecteur à découvrir la complémentarité naturelle des diverses approches que l'ingénieur grison cherche à marier dans l'exercice de sa profession. Lui redonnant une noblesse et une créativité que nous sommes trop nombreux à ignorer et à négliger dans le cadre de notre pratique quotidienne.

Jacques Perret



CUL ZUFFEL E L'AURA DADO – GION A. CAMINADA

Bettina Schlorhauser (éd.)

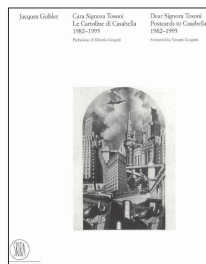
Lucia Degonda (photos)

Texte en italien et allemand
Quart Verlag, Lucerne, 2005
ISBN 3-907631-59-2, Fr. 78.00, 49 euros

Ce livre, dont le titre « Construire avec les vents » rappelle celui de l'exposition qui a eu lieu à la galerie Merano Arte au printemps 2005, présente une rétrospective complète de l'œuvre de Gion Caminada. Fait rare pour une monographie d'architecture, il rassemble des contributions techniques non seulement sur l'architecture mais aussi sur l'agronomie, l'ingénierie, l'art, la littérature et la culture des Grisons. Cette rencontre théorique interdisciplinaire est abondamment illustrée par les projets que l'architecte a réalisés dans sa commu-

ne d'origine, Vrin. Celui-ci nourrit ses projets d'une connaissance approfondie des contraintes économiques et géographiques du lieu, des techniques de construction traditionnelle ainsi que des habitudes de vie de ses habitants. Récompensé à plusieurs reprises pour ses constructions, il garde de son métier d'origine – charpentier – un immense respect pour les matériaux et une riche pluridisciplinarité.

Katia Freda



CARA SIGNORA TOSONI – LE CARTOLINE DI CASABELLA 1982-1995

Jacques Gubler

Editions Skira, Milan, 2005
ISBN 8-87624-669-X, 30 euros

Chaque *aficionado* de CASABELLA, lecteur fidèle durant les quatorze années où la revue fut dirigée par l'architecte Vittorio Gregotti, se souvient de la correspondance affectueuse, énigmatique et spirituelle que Jacques Gubler adressait mensuellement à Myriam Ada Tosoni, secrétaire de rédaction.

Aujourd'hui réunies dans la présente publication, ces 129 *cartoline* narrent une excursion en zig-zag à travers la modernité. À la manière d'un postier furetant dans le courrier en souffrance, Gubler collectionne les fragments dédaignés par l'historiographie. Comme Lubitsch, il aime « cadrer » sur le porteur de hallebarde plutôt que sur la diva. Ce petit pas de côté *witzig*, ou en coulisse, suggère que la culture ne se fonde pas sur le box-office, constate que l'intuition ne se décrète pas sur le mode autoritaire, rappelle enfin que le mot d'esprit dévoile l'inconscient.

La répétition – à propos des ponts de la Caille, de quelques niches et brouettes, du pont de la Firth of Forth – lui permet de relancer le propos, d'esquiver la sentence, de subtiliser le sens. Singes, chiens, vaches, tigres, moutons – et le chat de la Signora Tosoni – sont invités à prendre leur place dans cette arche. Malgré sa dilection pour la technique, l'auteur nous remémore qu'elle fut aussi serve de la tragédie. Accompagnant une esquisse que Kurt Tucholsky réalisa peu de temps avant son suicide en exil – intitulée « Eine Treppe – Sprechen, schreiben, schweigen » –, le commentaire de Gubler nous indique que, privé de livres et de journaux, le poète allemand ne pouvait suivre les signes annonciateurs du désastre de la seconde Guerre mondiale qu'au travers de la correspondance d'une amie zurichoise. Quelques cartes postales, en somme.

Francesco Della Casa